

Chapitre 15

Saga La MontagneÉpisode 3 —
Antenne XXL

Je confirme ! Je déteste la montagne !

Pierre Dac — Le schmilblick¹ : ça ne sert à rien, mais ça peut toujours servir.

Osvaldo Cavandoli — La Linea² — Parfois, un simple petit trait peut exprimer l'essentiel.

¹ Coluche, Le Schmilblick (1976, YouTube).

² Osvaldo Cavandoli, La Linea, épisode 1 (YouTube).

La montagne, c'est calme, c'est beau, c'est sauvage... Paraît-il ? Je ne sais pas, car en rentrant du boulot, je risque ma vie à chaque pas. Alors, je regarde par terre pour éviter de glisser sur la route verglacée. Quand je relève le nez du sol, je le vois, tout fier, perché sur le toit du *drak-car*, à faire des soudures, à mi-chemin entre MacGyver et un enfant de huit ans qui joue à la guerre dans le corps d'un géant. Je le regarde en contre-plongée :

Moi — Que fais-tu ?

Lui — UNE ANTENNE !!

Moi — Pour quoi faire ?

Lui — Pour parler au monde entier, de l'Alaska à la Corée du Nord.

Moi — À Mars, si tu peux ?

Lui — À tous ceux qui ont des antennes dans le monde, comme moi !

Ça y est, c'est reparti ! Encore une invention absurde de *Vik le King* aux idées de génie. Il est furax contre moi, car il ne supporte pas que j'accepte tout sans broncher. Et franchement, il a raison !

Les heures sup non payées, les retards de salaire, les horaires irréguliers, le nettoyage des chantiers, le travail sur mes jours de congé : c'est vraiment abusé. Mais le pire, c'est que sans trésorerie d'avance, je n'ai pas le choix. Je tiens en attendant de recevoir ma paie, comme tous les saisonniers. Le patron le sait et il en joue.

Mais c'est sans compter le Viking qui fabrique son phallus mégalot pour se venger : une antenne géante de 20 mètres de haut plantée à 50 mètres de l'hôtel, juste pour gâcher la vue des clients en terrasse. Un truc énorme, qui s'invite sur toutes leurs photos de vacances. Depuis la vallée, on dirait une base militaire planquée dans la forêt, prête à attaquer.

Et pendant que monsieur capte les signaux cosmiques avec sa parabole de l'an 3000, je me retrouve dans le *drak-car*, avec Big Dog, à philosopher sur l'avenir précaire de la situation.

Moi — On dirait bien qu'il fait tout pour me faire virer et partir d'ici au plus vite.

Big Dog me regarde d'un air compatissant — Effectivement, les gendarmes risquent de débarquer, prévenus par Interpol. Tu peux t'attendre à tout... et surtout... au pire !

Dimanche c'est Show !

Le journaliste — Il a sorti son joker XXL... en toute discrétion ?

L'auteure — C'est ça. Il rejoue un mauvais remake de *Retour vers le futur*³. Avec mon patron dans le rôle de *Narcisse premier, le sans-défaut*. Moi dans celui de *la Dame des Fjords*. Et lui... en *Caliméro*⁴ !

Le Viking — C'est n'importe quoi !

L'auteure — Comme tu dis ! Déjà, quand tu étais dans le train, je m'en étais pris plein le citron. Acide, le jus dans l'œil. Mais là, tu visais les deux yeux. J'ai fini par porter des lunettes de protection, même la nuit ! Coincée entre deux agressifs, l'un abusif, l'autre contrôlant, je rejouais le remake du rétroviseur, version longue : je me taisais, serrais les dents, temporisais (comme avec mes parents quand ils élevaient la voix). Vu d'ici, on ressemblait à deux nostalgiques de vieux disques rayés. Et après, on se demande pourquoi on grossit ? Ben, à force de prendre sur soi pour, accessoirement, garder son homme et son job.

Le Viking — Au lieu de partir pour te protéger, qu'est-ce qui ne va pas chez toi ?

L'auteure — Pour dépendre de toi ? Non merci.

³ Robert Zemeckis, *Retour vers le futur*, bande-annonce (YouTube).

⁴ *Caliméro* (YouTube).

Le Viking — Charmant ! Tu m'as pris en otage ! Tu m'as obligé à rester avec toi, alors que je t'avais dit : *partons, je t'aiderai*.

L'auteure — En me mettant dehors par -6°C ? Merci, mais j'ai des ennemis pour ça. Et puis, qui prend en otage qui ? Tu as préféré acheter 20 mètres de ferraille pour te venger de mon patron, alors que si tu m'avais avancé une chambre, tu aurais pu partir de suite !

Le Viking — Normal ! Puisqu'on n'était pas d'accord, au moins l'antenne me reliait au reste du monde.

Le journaliste — C'est vrai que pour te venger, il fallait au moins une antenne XXL ! (Il se tourne vers elle.) D'ailleurs, je crois que c'est ce que tu proposes au lecteur ?

L'auteure — En quelque sorte. Je lui propose d'inventer un personnage qui fabrique un objet démesuré pour une raison farfelue*.

Le Viking — Je refusais de rester coincé là, sans bouger !

L'auteure — Et pendant ce temps, je me disais : *l'antenne grimpe, la tension monte et ce bel orgasme ne va pas tarder à exploser !*



Le Hamac et les Colibris

Roman de Karine Baridon



lehamacetlescolibris.com